

41  
Mon cher Beherne,

Je ne connais rien des incidents qui ont amené votre  
départ de l'Université populaire du Qc S'Antoine. Il  
y a sans doute eu là un de ces combats de tous les instants  
que les spectateurs, du dehors ne peuvent comprendre.  
Ce que je sais très bien, c'est que sans avoir fondé la  
Coopération de Solers et l'Université populaire qui en a  
été la suite, que je vous ai vu à l'œuvre, que j'ai admiré  
votre volonté, votre énergie, et que je ne puis admettre  
qu'il eût été d'une telle œuvre en soit écarté lorsqu'elle a  
encore, et plus que jamais, besoin d'un effort, de sa  
ténacité, de son savoir.

Ne vous laissez aller à aucun découragement, à aucune  
mauvaise humeur. Un homme comme vous reste  
sage quand même. C'est le premier exemple qu'il  
doit à ceux qu'il veut conseiller. Ne flétrissez personne  
puisque vous travaillez pour tous.

Cordialement à vous

Gustave Geoffroy.

TOTAL.....

A reporter.....